abandonné, sans surveillance, è la merci de domestiques sans religion, qui m'ont gâté, qui ont excité et fevorisé en moi les mauvais instincts, avant que je fusse en érat de dicerner le bien du mal. En ontre, mon instruction religieuse a été fort superficielle, en sorte qu'elle n'a pu exercer sur moi aucune influence sérieuse.

Enfin, pour mon malheur, je fus hientôt entraîné dans la société de camarades pervers. Aussi, ma jounesse n'a-t-elle été qu'un long enchaînement de désordres et d'iniquités. J'étais profondément malheureux, et je tombais souvent dans un morne désespoir. Enfin, la divine miséricorde a eu pitié de moi. Elle me fit trouver un jeune homme de mon age, mais d'une vertu éprouvée, membre de l'Apostalat de la Prière et et d'une congrégation de la Sainte Vierge; à mon insu, il me recommanda aux prières de ces associations. Je fus d'abord touché de ses excellentes qualités et de sa charité pour moi ; il me communiqua de bons livres, spécialement le Messager du Sacré Caur de Jésus. Après bien des résistances à la lumière, bien des discussions et des combats, je finis par céder à la grace qui a opéré en moi une converson sincère, une complète transformation. Maintenant je suis heureux, et ma plus douce jouissance, c'est d'être disciple et apôtre du Sacré Cœur de Jésus, et enfant de Marie Immaculée.... Ah! que ne puis-je, en retour, amener à ce divin Cœur des milliers de jeunes ames, exposées au même danger que moi!